

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 63 (1934)

Heft: 10

Rubrik: Rapport sur la grammaire et l'analyse, demandé à l'École normale par M. le Directeur de l'Instruction publique (vu et approuvé par la Direction de l'Instruction publique) [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dont les parents sont en situation de payer ce montant, et les cas dignes d'intérêt qui seront signalés seront examinés avec la plus grande bienveillance par le Comité. La période probable, mais non encore définitive, irait du 16 juillet au 11 août.

Les commissions scolaires et les membres du corps enseignant sont priés de nous indiquer les noms des enfants qui pourraient bénéficier de l'avantage de la colonie de vacances spéciale, avec renseignements utiles, d'ici au 10 juillet prochain (au Bureau de la Direction de l'Instruction publique).

PARTIE NON OFFICIELLE

Rapport sur la grammaire et l'analyse, demandé à l'Ecole normale par M. le Directeur de l'Instruction publique (vu et approuvé par la Direction de l'Instruction publique) (Suite et fin.)

II. De l'analyse grammaticale.

Il existe un petit traité d'analyse grammaticale et logique, fort bien présenté, comprenant des définitions simples, claires, des exercices variés, faciles, d'une typographie heureuse, didactique. C'est celui de *Baconnet et Grillet* (Vitte, éd.). Il est employé avec succès dans l'enseignement primaire français et dans la première année secondaire. Il est en usage actuellement en 1^{re} à Hauterive. Il serait souhaitable de le voir entre les mains des instituteurs ; ce serait une aide vraiment utile.

Nous nous en tenons à ses procédés qui sont logiques. Les élèves d'Hauterive se formant par lui, il est logique aussi qu'ils puissent enseigner comme ils furent enseignés.

Voici une « marche à suivre » pour l'analyse grammaticale et dont les étapes successives s'étendent du cours inférieur au cours supérieur.

1^{re} étape. — Distinguer simplement les principaux mots du discours.

Les (article) enfants (nom) sages (adjectif).

2^{me} étape. — Indiquer les rapports... simplement.

Les se rapporte à enfants ; *sages* se rapporte à enfants.

3^{me} étape. — Distinguer les espèces d'article, d'adjectif.

article	{	défini indéfini partitif.	adjectif	{	qualificatif	adjectif	{	épithète attribut.
					démonstratif			
					possessif			
					numéral (ordinal-cardinal) indéfini.			

4 ^{me} étape. — pronom	{	personnel
		démonstratif
		possessif
		relatif, avec l'antécédent
		indéfini.

5^{me} étape. — Les fonctions : sujet, compléments.

Le même ordre étant observé dans toutes les classes, la besogne de chacun sera allégée et le résultat meilleur. Voici l'ordre suivi par *Baconnet* :

Le nom. — Distinguer le nom propre ou commun — le genre — le nombre — la fonction.

Les cieux racontent la gloire de Dieu.

cieux : nom commun, masc. pluriel, sujet de racontent.

Dieu : nom propre, masc. singulier, compl. du nom gloire.

L'article. — Dire s'il est { défini, et contracté — élide ou
indéfini — le genre — le nombre — quel mot
il détermine
ou partitif.

Les fables instruisent les enfants. — Un élève analyse.

Les : art. déf., fém. plur. dét. : fables.

Un : art. ind., masc. sing. dét. : élève.

L'adjectif. — Dire s'il est { qualificatif le genre — le nombre
démonstratif — sa fonction (*épithète*
possessif ou *attribut*).
numéral (ordinal ou cardinal) Quel mot qualifié ou
interrogatif déterminé.
indéfini.

Les enfants sages paraissent attentifs.

sages : adj. qual., masc. plur. ép. de enfants.

attentifs : adj. qual., masc. plur. attribut de enfants.

Le pronom. — Dire s'il est { personnel
démonstratif
possessif — le genre — le nombre — la fonction.
relatif
interrogatif
indéfini.

N.-B. Pour le pronom *personnel* il faut ajouter la personne.

Pour le pronom relatif, il faut indiquer l'antécédent.

Tout est perdu. *Tout* : pron. ind. neutre sing. suj. de est perdu.

Nous lisons. *Nous* : pron. pers. 1^{re} p. masc. plur. suj. de lisons.

L'enfant (*qui travaille bien*) sera récompensé.

Qui : pron. rel. 3^{me} pers. masc. sing. suj. de travaille, a p^r antécédent enfant.

N.-B. Pour trouver la *fonction du relatif* et le verbe auquel il se rapporte, nous conseillons l'usage des parenthèses. On ouvre la parenthèse *devant* le pronom relatif, on la ferme après le verbe qui suit et ses compléments. Les mots qui sont entre les parenthèses ont des rapports entre eux et les mots hors des parenthèses entre eux.

Celui (*qui travaille avec application*) sera récompensé.

Fonction : Celui sera récompensé qui travaille avec application.

Dans les phrases plus compliquées, ce procédé est très utile. Dans des phrases analogues à celle-ci, au renouvellement du brevet, plusieurs candidats n'ont pas trouvé la fonction de celui et le verbe qui s'y rapporte. Les parenthèses donnent de la clarté.

Aux pronoms se rattache le fameux *où...* à propos duquel les avis diffèrent. *Où* est un *adverbe relatif* mis pour lequel précédé d'une préposition — *Brunot* 676.

La ville (*où* je vais) est éloignée.

Où : adverbe relatif, mis p^r dans laquelle, compl. circonstanciel de lieu de *vais*.

Le verbe. — On dira : l'infinitif actif — le groupe — la voix ou la forme — la personne — le nombre — le mode — le temps.

Nous vous aimons.

Aimons : verbe aimer — 1^{er} groupe (ou conjugaison vivante) voix active — 1^{re} pers. du pluriel — mode : indicatif — temps : présent.

Si le verbe à l'infinitif a la valeur d'un nom, il faut dire sa fonction.

J'aime lire.

Lire : verbe lire — conj. morte — voix active — mode : infinitif — temps : présent — compl. direct de aime.

Le participe. — Employé sans auxiliaire il s'analyse comme l'adjectif.

L'adverbe. — Les distinguer et dire le mot modifié.

Vous travaillez bien.

Bien : adv. de manière modifie travaillez.

Quand il viendra.

Quand : adv. de temps modifie viendra.

La préposition. — Il faut dire le complément qu'elle introduit.

Je vais à Fribourg

à : prép. unit Fribourg à vais.

Faire remarquer que les prépositions *introduisent* les compléments, mais n'ont pas elles-mêmes des compléments. Ce sont des « concierges » ! Il faut excepter *voici* et *voilà* mis pour *vois* ici et *vois* là. Ces deux ont un réel compl. direct.

Voici un livre.

Livre : n. com. masc. sing. compl. d'objet direct de voici.

La conjonction. — Dire si elle est de coordination ou de subordination. — Pas les débutants, ni les moyens ; mais les plus avancés. — Dire ce qu'elle relie.

La mère et l'enfant priaient.

Et : conj. de coord. unit deux sujets.

J'ai vu le meunier *et* son fils.

Et conj. de coord. unit deux compl. d'objet directs.

Pour la conj. de subordination, il est bon d'habituer les enfants à préciser de quelle proposition (de quel mot) dépend la subordonnée. Cela prépare l'analyse logique.

Je crois *que* Dieu existe.

Que : conj. de subord. relie existe à je crois.

L'interjection. — Il n'y a qu'à l'indiquer ; elle n'est pas un mot, mais un *cri*. (*Brunot*.)

De quelques abréviations pour l'analyse écrite.

adj.	= adjectif	fut.	= futur	pers.	= personne
art.	= article	imparf.	= imparfait	plur.	= pluriel
attr.	= attribut	impér.	= impératif	poss.	= possessif
card.	= cardinal	impers.	= impersonnel	prés.	= présent
circ.	= circonstanciel	indéf.	= indéfini	princ.	= principale

coll. = collectif	indic. = indicatif	pron. = pronom
com. = commun	indir. = indirect	qualif. = qualificatif
cond. = conditionnel	inf. = infinitif	rel. = relatif
conj. = conjonction	int. = interrogatif	trans. = transitif
conjug. = conjugaison	intrans. = intransitif	sing. = singulier
dém. = démonstratif	masc. = masculin	subj. = subjonctif
dir. = direct	num. = numéral	suj. = sujet
ép. = épithète	ordin. = ordinal	sub. = subordonné
fém. = féminin	partic. = participe	superl. = superlatif

III. De l'analyse logique.

- 1° Cette analyse développe beaucoup l'*attention* et la *réflexion* chez les enfants. A condition toutefois de viser à la *clarté* et à la *logique*. Elle a son point de départ dans l'analyse grammaticale, car les propositions s'analysent comme les mots quant aux fonctions. De plus, il ne faut pas établir trop de distinctions à l'école primaire, mais donner un système raisonné qui permette un développement dans la suite ou aux élèves plus intelligents d'exercer leur perspicacité.
- 2° Il faut abandonner résolument la division des propositions en « complétive déterminative », « complétive explicative » et même selon les uns en « complétive » et en « déterminative ». Ce procédé n'amène que des confusions au lieu de faire réfléchir.

3° 1^{re} étape : Le groupe fondamental des propositions.

- a) La prop. *indépendante*. Elle est *seule* (indépendante) par le sens.
J'aime. — Je crois. — Dieu existe.
- b) La prop. *principale*. Elle commande, ... et d'autres propositions — sous son ordre — complètent son sens.
Je crois... que Dieu existe.
- c) La *subordonnée*. Elle obéit et vient compléter le sens d'une autre.

Je crois que j'ai compris.

Donc division par le sens en

{	prop. indépendante. J'habite Fribourg.
	prop. principale. J'irai vers vous...
	prop. subordonnée. quand vous m'appellerez.

Demeurer longtemps sur cet exercice — cette distinction — ; choisir des exemples plus compliqués.

Exemples : L'enfant (qui travaille) réussit.

L'enfant réussit : prop. principale

qui travaille : prop. subordonnée complète la principale.

L'usage des parenthèses est le même qu'en analyse grammaticale.

Celui (qui met un frein à la fureur des flots) arrête les complots des méchants.

Celui... arrête, etc... prop. principale

qui met un frein, etc... prop. subordonnée complète la principale.

N.-B. a) Ne pas toucher — à l'école primaire — à la prop. *infinitive* qui offrira une difficulté inutile pour l'instant.

Je vois les enfants jouer : prop. indépendante.

C'est plus simple.

b) Expliquer les incises : petites indépendantes... entre deux virgules, ne jouant aucun rôle. Prendre l'exemple simple : Je veux, dit-il, que vous obéissiez. dit-il : prop. incise.

A l'école primaire, *laisser le cas* — plus compliqué — où l'incise joue le rôle d'une principale.

Exemple : Je veux, dit-il quand il partit, que vous obéissiez.

Ici : « dit-il » est une incise *principale* ayant une subordonnée : quand il partit.

Et voilà pour la première et importante étape. Les élèves s'habitueront ainsi à réfléchir, à chercher le *sens* des phrases.

2^{me} étape : chercher les fonctions.

C'est une analyse pareille à l'analyse grammaticale. On trouve les fonctions en posant les mêmes questions. Au lieu de mots ce sont des propositions.

a) Le sujet.

Analyse grammaticale (mots) :	Analyse logique (propositions)
L' <i>existence</i> de Dieu <i>est</i> certaine.	Il est certain que Dieu existe.
<i>Existence</i> sujet de <i>est</i> .	Il est certain : prop. principale. Que Dieu existe : prop. sub. sujet de la principale ; sujet de <i>est</i> .

b) Les compléments du verbe.

Il y a les compl. : direct, indirect, circonstanciel. En posant les mêmes questions on trouvera les subordonnées directes, indirectes, circonstanciellles.

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
a) Je sais (quoi ?) ton départ, c. direct.	a) Je sais (quoi ?) prop. principale. Que tu pars, prop. sub. compl. direct de la principale. *
b) Je doute (de quoi ?) de votre réussite, c. ind.	b) Je doute (de quoi ?) prop. principale. Que vous réussissiez, prop. sub. compl. indirect de la principale je doute.
c) Je viendrai (quand ?) à ton appel, c. circonstanciel de temps.	c) Je viendrai (quand ?) prop. princip. Quand tu m'appelleras, prop. sub. compl. const. de temps de viendrai.

Exercice et rapprochement intéressants que les élèves aiment. Les pratiquer assez longtemps avant de passer aux autres compléments.

c) Les autres compléments $\left\{ \begin{array}{l} \text{du nom.} \\ \text{de l'adjectif.} \end{array} \right.$

Nous avons distingué le compl. du nom. Il y aura donc la prop. compl. du nom. Egalement pour l'adjectif.

* compl. = complément et non : complétive (v. § 2, page 13 et § 12 b, page 6).

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
J'ai le désir (de quoi ?)	J'ai le plus grand désir (de quoi ?) : prop. principale.
<i>De la satisfaction</i> de mon maître, — satisfaction : compl. du nom désir.	Que mon maître <i>soit</i> satisfait : prop. sub. compl. de désir.
Je suis heureux (de quoi ?)	Je suis heureux (de quoi ?) : prop. principale.
De ton retour, — retour : compl. de l'adjectif heureux.	Que tu <i>sois</i> revenu : prop. subor- donnée compl. de l'adjectif heureux.
La proposition <i>attribut</i> . Elle joue le même rôle que l'attribut.	
Analyse grammaticale :	Analyse logique :
Mon seul désir <i>est</i> votre bonheur.	Mon seul désir <i>est</i> : prop. prin- cipale.
Bonheur attribut de désir.	Que vous soyez heureux : prop. sub. attribut de désir.

à laisser au début.

Au lieu d'un nom, l'attribut peut être un *adjectif qualificatif*. La subordonnée commence alors par *qui* et s'appelle : subordonnée *relative*.

Analyse grammaticale :	Analyse logique :
Je l'ai trouvé <i>malheureux</i> .	Je l'ai trouvé : prop. principale.
Malheureux : attribut de « l' ».	<i>Qui</i> avait du malheur : prop. sub. relative, attribut de « l' ».
Je le vois éploré.	Je le vois : prop. principale.
Éploré : attribut de le.	<i>Qui</i> pleure : sub. relative, attribut de le.
De même pour l'épithète.	L'élève (qui sera attentif) sera récompensé.
L'élève <i>attentif</i> sera récompensé.	<i>Qui</i> sera attentif : prop. sub. relative, épithète de élève.
Attentif : épithète de élève.	

Dernière étape : les circonstances.

Les compléments circonstanciels indiquent : le temps, le lieu, la manière, le but, la comparaison, etc. Ceci a été étudié dans l'analyse grammaticale. Il en est de même dans l'analyse logique.

L'élève s'habituera à préciser : subordonnée circonstancielle de temps, etc. ou plus simplement : circonstancielle de temps, de lieu, de but...

Si l'on veut pousser plus loin, on les nommera :

- sub. temporelle
- sub. causale
- sub. finale
- sub. comparative
- sub. conditionnelle, etc.

Ceci dépasse le domaine de l'école primaire. Mais il y a des enfants intelligents qui ne font que leurs classes primaires et que cela peut intéresser.

Hauterive, janvier 1934.

A. OVERNEY.